

GUIDE GRATUIT

Ma première saison d'apiculture

Le guide pour installer ses deux premières ruches, les accompagner toute l'année et traverser les difficultés sans se décourager

PAR SAMUEL FEDORAWIEZ, APICULTEUR PROFESSIONNEL DANS L'EURE

Au programme

- Avant-propos
- Qui suis-je, et pourquoi ce guide

PARTIE 1 · SE PRÉPARER

- 01** Pourquoi vous voulez des abeilles
- 02** Ce que vous allez ressentir
- 03** Se former : la première chose à faire
- 04** Les démarches obligatoires
- 05** Le budget de la première année

PARTIE 2 · S'INSTALLER

- 06** Choisir l'emplacement
- 07** Choisir sa ruche
- 08** Le matériel indispensable
- 09** Choisir ses abeilles
- 10** Accueillir ses abeilles

PARTIE 3 · ACCOMPAGNER LA SAISON

- 11** Votre première vraie visite
- 12** Apprendre à lire une colonie
- 13** Votre première saison, mois par mois
- 14** Tenir son carnet de visite

PARTIE 4 · TRAVERSER LES ÉPREUVES

- 15** Les menaces à connaître
- 16** Bien s'informer : vérifier ses sources

- | | |
|-----------|-----------------------------|
| 17 | Les pertes : il y en aura |
| 18 | Les erreurs qu'on fait tous |
| 19 | Savoir demander de l'aide |

PARTIE 5 · PROGRESSER

- | | |
|-----------|---|
| 20 | Rester humble face aux abeilles |
| 21 | Faire le bilan et préparer la deuxième saison |
| 22 | Vos check-lists |
| 23 | Petit glossaire |
| 24 | Sources et pour aller plus loin |

Tous les sujets de ce guide sont développés sur ruches.net, avec des articles détaillés et mis à jour.

Avant-propos

Ce guide n'est pas un manuel technique de plus. Des manuels, il en existe d'excellents, et nous vous en recommanderons. Ce guide est un compagnon de route pour votre première année : celle où l'on a le plus de questions, le plus de doutes, et souvent le moins de monde à qui les poser.

J'élève des abeilles dans l'Eure depuis des années. Chaque printemps, je livre des essaims à des personnes qui débutent. Et chaque année, je vois les mêmes choses se produire : l'enthousiasme du début, la peur à la première ouverture, l'inquiétude devant un cadre qu'on ne comprend pas, la joie de voir la première reine, puis parfois la déception d'une colonie perdue pendant l'hiver.

Rien de tout cela n'est anormal. Ce qui fait la différence entre ceux qui continuent et ceux qui abandonnent, ce n'est presque jamais le talent ni le matériel. C'est d'avoir été prévenu, d'avoir été entouré, et d'avoir accepté d'apprendre lentement.

C'est ce que nous avons voulu mettre dans ces pages :

- **ce qu'il faut savoir** pour bien démarrer, sans jargon inutile ;
- **ce qu'il faut faire**, dans l'ordre, au fil des mois ;
- **ce que vous allez ressentir**, parce que l'apiculture se vit autant qu'elle s'apprend ;
- **ce qui va mal se passer**, parce que cela arrive à tout le monde, et qu'il vaut mieux y être préparé.

Un dernier mot avant de commencer : **ce guide ne remplace pas la pratique**. On n'apprend pas à lire un cadre de couvain dans un livre, pas plus qu'on n'apprend à nager sur un tapis. Lisez ces pages, puis allez au

rucher, de préférence à côté de quelqu'un qui sait déjà. C'est le conseil le plus important de tout ce guide, et nous le répéterons souvent.

Comment utiliser ce guide

Le guide suit votre première année en cinq parties :

- 1. Se préparer** : savoir si c'est pour vous, se former, faire les démarches, prévoir le budget.
- 2. S'installer** : choisir l'emplacement, la ruche, le matériel et les abeilles, et les accueillir.
- 3. Accompagner la saison** : vos premières visites, apprendre à lire une colonie, le calendrier mois par mois.
- 4. Traverser les épreuves** : les menaces, les erreurs, les pertes, et savoir demander de l'aide.
- 5. Progresser** : faire le bilan, préparer la deuxième saison, et les outils à garder sous la main.

Vous pouvez le lire d'une traite pendant l'hiver, puis revenir à chaque chapitre au moment où vous en aurez besoin. Les encadrés vous aideront à vous repérer :

À RETENIR

L'essentiel du chapitre, à relire avant d'aller au rucher.

DANS VOTRE TÊTE

Ce que vous allez probablement ressentir, et comment le vivre.

AU RUCHER ÉCOLE

Ce qu'il faut demander ou observer pendant votre formation.



L'AUTEUR

Qui suis-je, et pourquoi ce guide

Je m'appelle **Samuel Fedorawiez**. Je suis apiculteur professionnel dans l'Eure, en Normandie. J'élève des abeilles Buckfast, et je produis du miel, des essaims, des reines et des cellules royales sous le nom de Mes Abeilles.

Chaque printemps, je livre des essaims à des personnes qui débutent. Et chaque année, j'entends les mêmes questions, les mêmes inquiétudes, et parfois les mêmes erreurs, souvent causées par un conseil trouvé sur internet ou un « essaim » acheté n'importe où. C'est pour cela que j'ai voulu écrire ce guide, et relancer le site Ruches.net.

Je signe ce guide de mon nom, comme je signe chaque essaim que je vends. Mettre son nom, son prénom et son rucher, c'est engager son sérieux : vous savez qui vous parle, et à qui vous adresser.

Notre démarche

Dire les choses simplement. Pas de jargon inutile, pas de grandes théories. Ce qu'il faut savoir, ce qu'il faut faire, dans l'ordre.

Dire la vérité, même quand elle n'est pas agréable. Vous serez piqué. Vous douterez. Vous perdrez des colonies. Il vaut mieux le savoir avant.

S'appuyer sur des sources sérieuses. Pour la réglementation, les traitements et les chiffres, nous citons les sources officielles. Et nous vous encourageons à toujours vérifier ce que vous lisez, y compris dans ce guide.

Encourager la formation. Rien ne remplace le rucher école, le parrainage, la pratique aux côtés d'apiculteurs expérimentés.

Rester humble. J'ai des années d'abeilles derrière moi, et je continue d'apprendre chaque saison. Les abeilles ont encore beaucoup à nous enseigner. Aucune saison ne ressemble à la précédente. Et chaque fois que j'ai cru avoir tout compris, une colonie s'est chargée de me rappeler le contraire.

Quand on croit savoir, on ne sait pas grand-chose. C'est la nature : elle a toujours le dernier mot.



PARTIE 1

Se préparer



01

CHAPITRE 1

Pourquoi vous voulez des abeilles



La question paraît simple. Elle mérite pourtant qu'on s'y arrête, parce que la réponse va guider beaucoup de vos choix, et vous aider à tenir quand les choses deviendront difficiles.

Les bonnes raisons

On commence l'apiculture pour des raisons très différentes, et toutes sont valables :

- **Aider les pollinisateurs**, et faire quelque chose de concret pour la nature.
- **Produire son propre miel**, pour soi, sa famille, ses amis.
- **Comprendre le vivant** : une colonie d'abeilles est l'un des systèmes les plus fascinants qu'on puisse observer.
- **Avoir une activité dehors**, au rythme des saisons, loin des écrans.
- **Transmettre** : à ses enfants, à ses petits-enfants.
- **Se lancer dans un projet** qui pourra devenir, un jour, un complément de revenu.

Soyez honnête avec vous-même. Si votre motivation principale est le miel, sachez que la première année en donne souvent peu, voire pas du tout. Si c'est la protection des abeilles, sachez que l'abeille domestique n'est pas menacée d'extinction, contrairement à de nombreux pollinisateurs sauvages : planter des haies et des fleurs locales les aide parfois davantage qu'une ruche. Si c'est un projet d'avenir, sachez qu'il faut plusieurs années avant de maîtriser vraiment la conduite de colonies.

Rien de tout cela ne doit vous décourager. Il s'agit simplement de partir avec des attentes réalistes.

Ce que l'apiculture demande vraiment

Du temps, au bon moment

En moyenne, deux ruches demandent environ une heure par semaine pendant la saison. Mais ce temps n'est pas réparti également. Certaines semaines, il ne se passe rien. D'autres, au printemps, une visite manquée peut coûter la moitié d'une colonie. Les abeilles ne s'adaptent pas à votre agenda : c'est vous qui vous adaptez au leur.

Les périodes incompressibles sont :

- **d'avril à juin**, une visite tous les 7 à 9 jours pour surveiller l'essaimage ;
- **en août**, le traitement contre le varroa, à poser juste après la dernière récolte ;
- **en septembre**, la vérification des réserves d'hiver.

Si vous partez trois semaines en mai, il faudra quelqu'un pour passer au rucher.

Un peu de force physique

Une hausse pleine pèse une quinzaine de kilos, un corps de ruche plein plus de trente. Il est rare de devoir soulever un corps, mais c'est nécessaire de temps en temps. Si vous avez des problèmes de dos, parlez-en à votre rucher école : il existe des solutions, comme des ruches plus légères ou un travail à deux.

Accepter d'être piqué

Vous serez piqué. Pas souvent si vous êtes bien équipé et que vos abeilles sont douces, mais vous le serez. La plupart des gens ont une réaction locale : douleur, rougeur, gonflement qui peut durer un ou deux jours. C'est désagréable, pas dangereux.

En revanche, une **réaction allergique générale** est une urgence. Si, après une piqure, vous ressentez des démangeaisons sur tout le corps, un gonflement du visage ou de la gorge, des difficultés à respirer, des vertiges ou un malaise, **appelez immédiatement le 15 ou le 112**. Avant de commencer, si vous avez le moindre doute, parlez-en à votre médecin. Et dans tous les cas, ne travaillez jamais seul au rucher sans avoir prévenu quelqu'un, et gardez votre téléphone sur vous.

Accepter de ne pas tout maîtriser

C'est peut-être le plus difficile pour beaucoup de débutants. Une colonie d'abeilles est vivante, complexe, et elle a ses propres règles. Vous ne la contrôlez pas : vous l'accompagnez. Certaines colonies prospèrent sans qu'on comprenne pourquoi, d'autres déclinent malgré tous vos soins. Les meilleurs apiculteurs sont souvent ceux qui ont accepté cette part d'incertitude.

DANS VOTRE TÊTE

Si vous aimez que les choses soient sous contrôle, l'apiculture va vous bousculer un peu. C'est normal. Elle apprend la patience et l'humilité, et c'est souvent ce que les apiculteurs expérimentés disent aimer le plus.

Les quatre questions à vous poser

Avant d'acheter quoi que ce soit, prenez le temps de répondre :

1. **Ai-je un emplacement adapté**, chez moi ou chez quelqu'un, à bonne distance des voisins et des chemins ?
2. **Ai-je du temps au printemps**, et quelqu'un pour me remplacer si je m'absente ?
3. **Suis-je prêt à être piqué**, et suis-je sûr de ne pas être allergique ?
4. **Ai-je un budget** d'environ 1 000 euros pour la première année, sans compter le matériel de récolte ?

Si vous répondez oui aux quatre, vous êtes prêt à passer à l'étape suivante, la plus importante : vous former.

À RETENIR

Partez avec des attentes réalistes. Peu ou pas de miel la première année, des piqûres de temps en temps, des visites incompressibles au printemps, et une part d'incertitude que vous apprendrez à accepter.



02

CHAPITRE 2

Ce que vous allez ressentir



On parle beaucoup de technique en apiculture, et très peu de ce que l'on vit. Pourtant, la plupart des difficultés des débutants ne sont pas techniques. Elles viennent de la peur, du doute, de l'impatience ou du découragement. Les connaître à l'avance aide beaucoup à les traverser.

La peur, au début

Presque tout le monde a peur lors des premières visites. Peur d'être piqué, peur des milliers d'abeilles qui sortent quand on ouvre, peur de faire une erreur, peur d'écraser la reine. Le bourdonnement d'une colonie qu'on ouvre est impressionnant, et le corps réagit : le cœur s'accélère, les mains tremblent un peu.

Le problème, c'est que les abeilles perçoivent cette agitation. Des gestes brusques, saccadés, font réagir les gardiennes. Et une piqûre, quand on a déjà peur, peut transformer une visite en mauvais souvenir.

Voici ce qui aide vraiment :

- **Une bonne tenue.** Ce n'est pas un détail. Quand on sait que rien ne peut passer, on se détend. Pour vos débuts, prenez une combinaison intégrale, même si vous passerez plus tard à la vareuse.
- **Respirer lentement** avant d'ouvrir. Prenez une minute devant la ruche, observez l'entrée, respirez. C'est aussi le moment de regarder ce qui se passe à la planche d'envol.
- **Ralentir chaque geste.** Sortez un cadre deux fois plus lentement que ce qui vous paraît naturel. La lenteur est la meilleure protection de l'apiculteur.
- **Savoir que vous pouvez refermer.** Si une visite se passe mal, que les abeilles deviennent agressives ou que vous paniquez, refermez calmement et revenez un autre jour. Ce n'est pas un échec.
- **Ne pas être seul.** Les premières visites à deux, avec un apiculteur expérimenté, changent tout.

La peur diminue très vite avec la répétition. Après une dizaine de visites, la plupart des débutants sont surpris de se sentir calmes, voire apaisés, au milieu des abeilles. Beaucoup d'apiculteurs décrivent ce moment comme une forme de méditation.

Le doute, souvent

« Est-ce que la reine est là ? » « Est-ce normal, ce cadre ? » « Est-ce que je les ai trop dérangées ? » « Est-ce que j'aurais dû poser la hausse ? »

Pendant votre première saison, vous allez douter en permanence. C'est le signe que vous prenez la chose au sérieux, pas que vous êtes mauvais. Ce qui aide :

- **Noter chaque visite.** Vos notes vous permettent de comparer, de voir l'évolution, et de prendre du recul.
- **Photographier vos cadres.** Une photo se montre à un apiculteur plus expérimenté, et se compare à celle de la semaine suivante.
- **Avoir quelqu'un à appeler :** un parrain, un membre du rucher école, l'éleveur qui vous a vendu vos abeilles.
- **Se rappeler que les abeilles ont survécu sans nous** pendant des millions d'années. La plupart de vos petites erreurs, elles les corrigeront seules.

L'impatience

Vous aurez envie d'ouvrir souvent, pour voir. Vous aurez envie de récolter vite. Vous aurez envie d'avoir plus de ruches dès la deuxième année. C'est l'une des erreurs les plus fréquentes, et l'une des plus coûteuses.

Chaque ouverture refroidit le couvain, perturbe la colonie, et peut même provoquer la perte de la reine si l'on manipule maladroitement. **Une visite doit toujours avoir un but précis.** Si vous ne savez pas ce que vous cherchez, n'ouvrez pas : observez l'entrée.

Pour satisfaire votre curiosité sans déranger, passez du temps devant vos ruches. Regardez les butineuses rentrer avec leurs pelotes de pollen, les gardiennes inspecter les arrivantes, les ventileuses battre des ailes à l'entrée les jours de chaleur. On apprend énormément ainsi.

La culpabilité, quand ça va mal

Un jour, une colonie va mal. Elle a essaimé, elle a perdu sa reine, elle est malade, ou elle est morte pendant l'hiver. Et vous allez vous demander ce que vous avez fait de travers.

Parfois, vous trouverez une cause et une erreur à corriger. C'est précieux : c'est ainsi qu'on progresse. Mais souvent, il n'y a pas de faute. La météo, une reine défaillante, une maladie venue d'ailleurs, un frelon asiatique particulièrement insistant : beaucoup de causes échappent à l'apiculteur.

Nous consacrons tout un chapitre aux pertes, plus loin dans ce guide.

Retenez dès maintenant ceci : **tous les apiculteurs perdent des colonies.**

Les plus expérimentés aussi. Ce qui compte, c'est d'en tirer une leçon et de continuer.

La joie, aussi

On parle des difficultés pour vous y préparer, mais n'oubliez pas pourquoi vous avez commencé. Il y aura le jour où vous verrez votre reine pour la première fois. Celui où vous comprendrez un cadre d'un coup d'œil. Le premier printemps où votre colonie aura survécu à l'hiver. Le premier pot de miel de vos ruches.

Ces moments-là valent largement les piqûres et les doutes.

DANS VOTRE TÊTE

Peur au début, doute souvent, impatience parfois, culpabilité quand ça va mal. Tout cela est normal et diminue avec l'expérience. La lenteur, les notes et le fait de ne pas rester seul sont vos meilleurs alliés.



03

CHAPITRE 3

Se former : la première chose à faire



Si vous ne deviez retenir qu'un seul conseil de ce guide, ce serait celui-ci : **formez-vous au rucher, avec d'autres, avant ou pendant votre première saison**. Les livres, les vidéos et ce guide vous préparent. Seule la pratique vous forme.

Pourquoi la pratique est irremplaçable

Lire qu'un couvain sain est « compact et régulier », c'est une chose. Le reconnaître sur un cadre couvert d'abeilles, en plein soleil, avec le voile devant les yeux, en est une autre. Distinguer un œuf au fond d'une alvéole, une cellule royale d'une cupule vide, une colonie calme d'une colonie orpheline : tout cela demande d'avoir vu des dizaines de cadres, avec quelqu'un à côté pour dire « regarde, là ».

Les gestes aussi s'apprennent par imitation : la façon de tenir l'enfumoir, d'ouvrir une ruche sans écraser d'abeilles, de sortir un cadre propolisé, de chercher la reine. On les comprend en les voyant faire, et on les acquiert en les répétant.

Enfin, au rucher, on apprend les **conditions locales** : quand fleurit le colza dans votre secteur, à quelle date les apiculteurs du coin posent leurs hausses, quelle est la pression du frelon asiatique, quels traitements fonctionnent bien. Aucun livre ne peut vous le dire.

Le rucher école

C'est la formule la plus courante en France, et celle que nous recommandons à tous les débutants. Les syndicats et associations apicoles organisent des séances régulières dans un rucher pédagogique, souvent un samedi par mois de mars à octobre.

Ce qu'on y fait

- Des **séances théoriques** courtes, en salle ou au rucher : biologie de l'abeille, matériel, maladies, réglementation.

- Surtout, des **séances pratiques** : ouvrir des ruches, manipuler des cadres, observer le couvain, chercher la reine, poser des hausses, faire un essaim artificiel, compter les varroas, poser un traitement, récolter et extraire.
- Les séances suivent la saison, si bien que vous voyez au rucher école ce que vous ferez chez vous dans les jours qui suivent.

Ce que cela coûte

Souvent entre 50 et 150 euros pour l'année, adhésion comprise. L'adhésion donne en général accès à une assurance responsabilité civile, à une revue apicole, aux commandes groupées de matériel et de traitements, et parfois à une miellerie collective.

Comment en trouver un

Renseignez-vous auprès des syndicats et associations apicoles de votre département, de votre mairie, ou de la chambre d'agriculture. Les inscriptions se font souvent **dès l'automne ou au début de l'hiver**, et les places sont limitées : ne tardez pas.

AU RUCHER ÉCOLE

Allez à toutes les séances, même celles qui vous paraissent moins intéressantes. Posez toutes vos questions, même celles qui vous semblent bêtes. Demandez à manipuler vous-même, et pas seulement à regarder. Notez les dates des gestes clés dans votre secteur : pose des hausses, récolte, traitement.

Les autres façons de se former

Le parrainage

Un apiculteur expérimenté de votre entourage accepte de vous accompagner. Vous l'aidez dans ses ruches, il vient voir les vôtres. C'est la formation la plus efficace qui soit, parce qu'elle est personnalisée et disponible quand vous en avez besoin. Beaucoup de ruchers écoles proposent d'ailleurs un système de parrainage.

Pour en trouver un, parlez de votre projet autour de vous : il y a des apiculteurs partout, et la plupart aiment transmettre. Proposez votre aide pour la récolte ou l'extraction, deux moments où l'on a toujours besoin de bras.

Les stages courts

Des apiculteurs professionnels, des associations ou des centres de formation proposent des stages d'une ou deux journées. Ils sont très utiles pour découvrir l'apiculture avant de se lancer, ou pour approfondir un sujet précis : élevage de reines, santé, miellerie. Ils ne remplacent pas une saison complète.

Les formations longues

Pour ceux qui envisagent une activité professionnelle, il existe des formations agricoles diplômantes, de plusieurs mois, avec des stages en exploitation. Elles sont proposées par des centres de formation agricole et des lycées agricoles.

Les livres, revues et vidéos

Ils complètent la pratique. Un bon livre d'apiculture générale, lu pendant l'hiver, vous permettra de mieux comprendre ce que vous verrez au printemps. Les revues apicoles donnent des conseils de saison. Les vidéos

permettent de voir un geste précis. Méfiez-vous simplement des contenus venus d'autres pays, où le climat, les abeilles et la réglementation sont différents, et des conseils contradictoires des réseaux sociaux.

Une saison d'avance, idéalement

Le schéma idéal est de **suivre une saison de rucher école avant d'installer ses propres ruches**. Vous choisirez votre matériel, vos abeilles et votre emplacement en connaissance de cause, et vous aborderez votre première colonie avec de vrais repères.

Beaucoup de débutants préfèrent cependant démarrer la même année. Cela fonctionne aussi, à condition d'être bien entouré : inscrivez-vous au rucher école, trouvez quelqu'un à appeler en cas de doute, et n'hésitez pas à le faire venir.

Ce que vous devez savoir faire à la fin de votre première saison

Utilisez cette liste comme un objectif d'apprentissage :

- ouvrir et refermer une ruche calmement, avec l'enfumoir ;
- sortir, observer et remettre un cadre sans écraser d'abeilles ;
- reconnaître des œufs, des larves, du couvain operculé, du miel et du pollen ;
- reconnaître une reine, des ouvrières et des mâles ;
- distinguer une colonie qui va bien d'une colonie en difficulté ;
- repérer une cellule royale, et savoir ce qu'elle signifie ;
- poser une hausse au bon moment ;
- compter les varroas et poser un traitement ;
- évaluer les réserves d'une colonie et la nourrir ;
- tenir son registre d'élevage.

Si vous cochez tout cela à la fin de l'année, vous aurez fait une excellente première saison, avec ou sans miel.

À RETENIR

La formation au rucher n'est pas une option. Inscrivez-vous dans un rucher école dès l'automne, trouvez un parrain si vous le pouvez, et considérez ce guide comme un complément, pas comme un substitut.



04

CHAPITRE 4

Les démarches obligatoires



L'apiculture est encadrée en France, pour des raisons sanitaires surtout. Les démarches sont simples et gratuites, mais elles sont obligatoires dès la première ruche.

Déclarer ses ruches

Toute personne qui détient des colonies d'abeilles doit les déclarer, qu'elle ait une ruche ou cent, qu'elle vende son miel ou non.

- La déclaration est **annuelle**, et se fait **entre le 1er septembre et le 31 décembre**, même si le nombre de ruches n'a pas changé.
- Elle se fait **en ligne**, sur le service « Mes démarches » du ministère de l'Agriculture (mesdemarches.agriculture.gouv.fr), ou avec le formulaire Cerfa n° 13995.
- Vous y indiquez le nombre de colonies et les communes où se trouvent vos ruches.

Si vous installez vos ruches au printemps, vous pouvez faire une première déclaration dès leur installation. Vous recevez immédiatement votre **numéro d'apiculteur**. Vous referez ensuite la déclaration annuelle à l'automne.

Pourquoi c'est important : en cas de maladie grave dans votre secteur, les services sanitaires préviennent les apiculteurs déclarés. Une ruche non déclarée, c'est un foyer potentiel que personne ne surveille.

Identifier son rucher

Votre numéro d'apiculteur doit être affiché de façon lisible au rucher : sur un panneau près du rucher, en caractères d'au moins 8 cm de haut, ou sur au moins une ruche sur dix. Un rucher non identifié peut être considéré comme abandonné.

Tenir un registre d'élevage

Le registre d'élevage est obligatoire pour tout apiculteur, amateur ou professionnel, même avec une seule ruche (article L234-1 du Code rural et arrêté du 5 juin 2000). Il se conserve **au moins cinq ans**. Il contient :

- vos coordonnées et votre numéro d'apiculteur ;
- l'emplacement de vos ruchers ;
- les **traitements** administrés : nom du produit, numéro de lot, date de pose et de retrait, ruches concernées ;
- les ordonnances et les résultats d'analyses éventuels.

Un simple cahier suffit. Les groupements de défense sanitaire proposent souvent des modèles. Nous vous conseillons d'y ajouter vos notes de visite : votre registre deviendra votre meilleur outil de progrès.

Respecter les distances

Le Code rural (articles L211-6 et L211-7) confie aux préfets le soin de fixer les distances minimales entre les ruches et les propriétés voisines, les voies publiques et les habitations. Elles **varient beaucoup d'un département à l'autre**. Dans l'Yonne, par exemple, il faut 20 mètres de la voie publique et des propriétés voisines, mais **100 mètres** des habitations et des établissements collectifs comme les écoles. Ailleurs, les règles sont différentes.

Dans la plupart des départements, ces distances ne s'appliquent pas si les ruches sont isolées par un mur, une palissade ou une haie continue d'au moins **2 mètres de haut**, qui dépasse de 2 mètres de chaque côté des ruches et force les abeilles à prendre de la hauteur en sortant.

Ne vous fiez pas à ce que dit un forum ou un voisin : **demandez l'arrêté de votre département à votre mairie** ou à la préfecture avant d'installer vos ruches.

L'assurance

Votre responsabilité peut être engagée si vos abeilles causent un dommage, par exemple une piqûre chez un voisin allergique. Vérifiez que votre assurance habitation couvre l'activité, ou adhérez à un syndicat apicole qui inclut une assurance responsabilité civile dans la cotisation.

Le groupement de défense sanitaire

Dans la plupart des départements, un groupement de défense sanitaire apicole conseille les apiculteurs, organise des achats groupés de traitements et peut faire intervenir un technicien sanitaire en cas de problème. Adhérer coûte peu, et vous donne accès à de l'aide quand vous en aurez besoin.

À RETENIR

Déclarer ses ruches chaque année entre le 1er septembre et le 31 décembre, afficher son numéro d'apiculteur, tenir son registre d'élevage, vérifier les distances en mairie, être assuré.



05

CHAPITRE 5

Le budget de la première année



Pour démarrer avec **deux ruches peuplées**, comptez entre **800 et 1 200 euros** la première année. Voici le détail, et les conseils pour ne pas dépenser à mauvais escient.

POSTE	FOURCHETTE	COMMENTAIRE
2 ruches Dadant 10 cadres complètes	220 à 400 €	Plancher grillagé, corps, cadres, hausse, toit
2 essaims sur 5 cadres	300 à 450 €	Hivernés ou de l'année
Tenue (combinaison, gants, bottes)	70 à 170 €	À ne pas rogner
Enfumoir, lève-cadres, brosse	50 à 110 €	Inox pour l'enfumoir
Cadres et cire gaufrée en plus	40 à 80 €	Pour agrandir et garnir la hausse
Nourrisseurs	20 à 50 €	Couvre-cadres de préférence
Traitements contre le varroa	35 à 60 €	Été et hiver
Rucher école ou formation	50 à 150 €	Souvent avec assurance

Ce budget ne comprend pas le **matériel de récolte** (extracteur, maturateur, désoperculateur), qui coûte 300 à 600 euros. Il peut attendre la deuxième année, d'autant que la première récolte est souvent faible, et que beaucoup d'associations prêtent ou louent une miellerie.

Pourquoi deux ruches, et pas une

C'est notre conseil le plus constant aux débutants. Avec deux colonies :

- vous pouvez **comparer** : si l'une se développe beaucoup moins que l'autre, vous le voyez tout de suite ;
- vous pouvez **dépanner** : un cadre d'œufs pris dans l'une permet de sauver l'autre si elle perd sa reine ;
- vous gardez des abeilles **si l'une meurt** pendant l'hiver, ce qui arrive souvent.

Une seule ruche, c'est une seule chance. La deuxième coûte environ 300 à 450 euros de plus, et c'est l'investissement le plus utile de votre première année.

Où économiser sans regret

- Le petit matériel d'occasion : enfumoir, lève-cadres, extracteur.
- Les commandes groupées de votre association, en fin d'hiver.
- Les promotions d'automne chez les fournisseurs.
- La fabrication de vos ruches si vous êtes bricoleur, en respectant scrupuleusement les cotes.

Où ne jamais économiser

- **La tenue**, parce qu'une mauvaise expérience au début peut vous faire abandonner.
- **Les abeilles**, parce qu'un essaim bon marché, d'origine inconnue, coûte bien plus cher quand il meurt.
- **Les traitements contre le varroa**, parce que c'est la condition de survie de vos colonies.
- **Les cadres et la cire d'occasion**, parce qu'ils peuvent transmettre des maladies graves.

Et ensuite ?

Une fois le matériel acheté, les frais annuels pour deux ruches sont modestes : 50 à 100 euros de traitements, de cire, de sucre et de petit matériel, plus l'adhésion à votre association.

À RETENIR

Prévoyez environ 1 000 euros pour deux ruches peuplées. Ne rognez ni sur la tenue, ni sur les abeilles, ni sur les traitements. Repoussez le matériel de récolte.



PARTIE 2

S'installer



06

CHAPITRE 6

Choisir l'emplacement



Un bon emplacement fait des colonies plus fortes, plus douces, et plus faciles à conduire. Un mauvais emplacement vous causera des soucis toute l'année. Prenez votre temps : une ruche peuplée ne se déplace pas facilement.

Ce dont les abeilles ont besoin

Du soleil le matin. Orientez l'entrée vers le sud-est ou l'est. Le soleil du matin réchauffe la ruche et fait sortir les butineuses plus tôt. En été, une ombre légère l'après-midi, sous un arbre qui perd ses feuilles, évite la surchauffe.

Un abri contre le vent. Une haie, un mur, une lisière de bois ou un talus derrière les ruches les protègent des vents dominants. Évitez les sommets exposés et les couloirs de vent.

Un endroit sec. L'humidité est plus dangereuse pour les abeilles que le froid. Évitez les fonds de vallée, les bords de rivière et les endroits où le brouillard stagne. Surélevez les ruches de 30 à 50 cm sur un support stable.

De l'eau à proximité. Une colonie peut consommer plus d'un litre d'eau par jour en été. Installez un abreuvoir avec des flotteurs (bouchons, mousse, branches) avant l'arrivée des abeilles, sinon elles iront boire dans la piscine du voisin et y prendront leurs habitudes.

Des fleurs du printemps à l'automne. Les abeilles butinent surtout dans un rayon de 1 à 3 km. Un environnement varié, avec des haies, des prairies, des arbres fruitiers, des bois et des jardins, leur offre des ressources toute la saison.

Ce dont vous avez besoin

- **Un accès facile,** si possible en voiture, pour transporter le matériel et les hausses pleines.

- **De la place derrière et sur le côté des ruches**, pour travailler sans vous mettre devant l'entrée.
- **50 cm à 1 m entre deux ruches**, et des couleurs ou des orientations différentes pour éviter que les abeilles ne se trompent de ruche.
- **Un endroit discret**, peu visible depuis la route.
- **Un point d'appui** pour poser le matériel pendant la visite : une caisse, un tabouret, une petite table.

Vos voisins

C'est un point souvent négligé, et source de beaucoup de conflits.

Quelques précautions suffisent presque toujours :

- vérifiez les distances fixées par l'arrêté préfectoral de votre département : selon les endroits, elles vont de quelques mètres à 100 mètres des habitations ;
- n'orientez pas l'entrée vers une terrasse, un jardin ou un chemin fréquenté ;
- installez une haie ou un brise-vue d'au moins 2 mètres si les ruches sont proches d'une limite de propriété ;
- **prévenez vos voisins avant l'arrivée des abeilles**, expliquez votre projet, demandez s'il y a des personnes allergiques ;
- prévoyez de l'eau pour vos abeilles avant les premières chaleurs ;
- offrez un pot de miel à la première récolte.

Un voisin informé et associé à votre projet devient souvent un allié. Un voisin mis devant le fait accompli devient souvent un plaignant.

Installer ses ruches chez quelqu'un d'autre

Si vous n'avez pas de terrain adapté, de nombreux propriétaires, agriculteurs ou collectivités acceptent d'accueillir des ruches, souvent contre quelques pots de miel. Mettez l'accord par écrit : accès, durée, conditions. Et vérifiez votre assurance.

À RETENIR

Entrée au sud-est, abri du vent, au sec et surélevé, de l'eau et des fleurs à proximité, accès facile, bonne distance des voisins, et des voisins prévenus.



07

CHAPITRE 7

Choisir sa ruche



En France, nous conseillons sans hésiter la **ruche Dadant 10 cadres en bois**, avec plancher grillagé. Ce n'est pas qu'elle soit parfaite, mais c'est le **standard national**. Les essaims que vous achèterez, les cadres que vous échangerez, le matériel d'occasion que vous trouverez et les conseils de votre rucher école seront presque toujours à ce format.

Comment elle est faite

Du bas vers le haut :

1. **Le support**, qui surélève la ruche de 30 à 50 cm.
2. **Le plancher grillagé**, avec un tiroir amovible pour surveiller les chutes de varroas.
3. **L'entrée**, avec une porte réglable : grande ouverte en saison, réduite en hiver.
4. **Le corps**, la grande boîte où vit la colonie, avec ses 10 cadres. On ne le récolte jamais.
5. **La grille à reine**, facultative, qui empêche la reine de monter pondre dans le miel.
6. **La hausse**, deux fois moins haute, où les abeilles stockent le miel que vous récolterez.
7. **Le couvre-cadres**, une planche qui ferme le dessus et sert de support au nourrisseur.
8. **Le toit**, recouvert de tôle.

Pourquoi la Dadant pour débiter

- **Un grand corps** qui suffit à la colonie pour vivre et passer l'hiver, sans avoir à gérer plusieurs boîtes.
- **Une conduite simple** : un corps toute l'année, des hausses au printemps.
- **Des hausses manipulables**, une quinzaine de kilos pleines.

- **Le standard** : tout est compatible avec tout.

Son inconvénient principal est le poids du corps plein, 30 à 40 kg. Il est rare de devoir le soulever.

Et les autres modèles ?

- **La Langstroth** est modulaire, avec des cadres identiques en corps et en hausse. Plus courante dans le monde qu'en France.
- **La Warré**, ruche verticale à barrettes, séduit ceux qui veulent intervenir le moins possible, mais rend l'inspection difficile.
- **La kényane**, ruche horizontale, évite de soulever des poids.

Toutes ont leurs qualités, mais elles compliquent la vie d'un débutant, notamment pour recevoir un essaim acheté sur cadres Dadant et pour suivre l'état sanitaire de la colonie. Vous aurez le temps de les essayer en deuxième ou troisième année.

Neuve ou d'occasion ?

Une ruche Dadant complète neuve coûte 120 à 200 euros. D'occasion, elle peut coûter deux fois moins cher, mais **attention au risque sanitaire** : certaines maladies graves du couvain se transmettent par le matériel. N'achetez une ruche d'occasion que si vous connaissez son histoire, désinfectez-la entièrement (grattage puis passage à la flamme du chalumeau pour le bois), et ne réutilisez jamais les cadres ni la cire.

Préparer ses ruches pendant l'hiver

- Montez les ruches livrées en kit, en respectant l'équerrage.
- Peignez **uniquement l'extérieur**, avec une peinture à l'eau de couleur claire. L'intérieur reste brut.
- Montez et filez les cadres, et fixez la cire gaufrée.
- Prévoyez, par ruche, 5 **cadres de corps** pour compléter les 5 cadres de l'essaim, et 9 ou 10 **cadres de hausse**.

- Installez les supports à l'emplacement définitif, de niveau dans la largeur, légèrement inclinés vers l'avant.

À RETENIR

Deux ruches Dadant 10 cadres en bois, plancher grillagé, une hausse chacune. Une ruchette en plus si possible. Tout est prêt avant la fin de l'hiver.



08

CHAPITRE 8

Le matériel indispensable



Les catalogues comptent des centaines de références. Vous avez besoin d'une dizaine d'entre elles. Voici ce qu'il faut, et ce qui peut attendre.

Pour vous protéger

La tenue. Pour débiter, une **combinaison intégrale** de couleur claire, avec un voile rond qui reste éloigné du visage. Elle protège entièrement, et vous permettra de travailler sans appréhension. Vous passerez peut-être à la vareuse plus tard.

Les gants. En cuir à longues manchettes pour commencer, ou en nitrile épais. Les gants en cuir protègent bien mais réduisent la sensibilité, et finissent par sentir le venin. Beaucoup d'apiculteurs passent aux gants fins après quelques mois.

Les bottes, avec le bas de la combinaison rentré dedans. Les abeilles tombées au sol remontent toujours.

Lavez votre tenue régulièrement, sans adoucissant parfumé : le venin et la propolis qui s'y accumulent excitent les abeilles.

Pour travailler

L'enfumoir. Choisissez un modèle en inox d'au moins 10 cm de diamètre : un petit enfumoir s'éteint au milieu de la visite. Utilisez un combustible qui donne une fumée froide et blanche : granulés de bois, toile de jute non traitée, aiguilles de pin sèches, carton brut.

Le lève-cadres. Un levier en acier pour décoller le couvre-cadres, séparer les éléments et sortir les cadres collés par la propolis. Achetez-en deux : on en perd toujours un dans l'herbe.

La brosse à abeilles, aux poils longs et souples, pour dégager un cadre en douceur.

Pour la saison

- Deux nourrisseurs couvre-cadres.
- Des cadres et de la cire gaufrée de rechange.
- Une grille à reine par ruche, pour simplifier la récolte.
- Une partition, pour réduire le volume d'une petite colonie.
- Une ruchette de 5 ou 6 cadres, pour un essaim artificiel ou une colonie à sauver.
- Un carnet, ou une application, pour noter vos visites.

Ce qui peut attendre

Le matériel de récolte : chasse-abeilles, couteau à désoperculer, extracteur, maturateur, réfractomètre. Renseignez-vous d'abord sur la miellerie collective de votre association.

Bien utiliser l'enfumoir

C'est l'outil qui fait la différence entre une visite calme et une visite agitée. La fumée masque l'odeur d'alarme émise par les gardiennes, et pousse les abeilles à se gorger de miel, ce qui les rend plus calmes.

1. Allumez l'enfumoir avec un peu de papier ou de carton au fond.
2. Ajoutez progressivement le combustible en actionnant doucement le soufflet.
3. Continuez jusqu'à obtenir une **fumée blanche, froide et dense**, qui continue seule quand vous arrêtez de souffler.
4. Avant d'ouvrir, envoyez **deux ou trois bouffées dans l'entrée**, et attendez une minute.
5. Pendant la visite, de **petites bouffées** sur le dessus des cadres quand les abeilles montent.

Trop de fumée affole la colonie et altère le goût du miel. Posez toujours l'enfumoir debout sur une surface stable, jamais dans l'herbe sèche.

À RETENIR

Combinaison intégrale, gants, bottes, enfumoir en inox, deux lève-cadres, une brosse, des nourrisseurs, des cadres de rechange, une ruchette et un carnet. Le reste attendra.



09

CHAPITRE 9

Choisir ses abeilles



L'essaïm est l'achat le plus important de votre première saison. Une colonie saine, avec une jeune reine de bonne qualité et des abeilles douces, vous permettra d'apprendre dans de bonnes conditions. Un essaïm faible ou malade peut vous faire perdre une année, et parfois l'envie de continuer.

Acheter auprès d'un professionnel

On trouve des essaïms partout : petites annonces, réseaux sociaux, voisin qui « fait des divisions ». Certains sont très bien. Beaucoup sont du bricolage : une vieille reine, des cadres noirs, une colonie jamais traitée, parfois porteuse d'une maladie qui contaminera ensuite tout votre rucher et ceux des voisins.

Pour vos premières colonies, **achetez vos essaïms et vos reines auprès d'un éleveur professionnel**, déclaré, qui peut vous dire d'où viennent ses reines, comment il traite ses colonies, et qui vous fournit une attestation sanitaire. Un essaïm professionnel coûte un peu plus cher. C'est l'assurance de démarrer avec une colonie saine, et d'avoir quelqu'un à appeler.

On peut aussi démarrer avec un essaïm naturel récupéré au printemps. C'est gratuit, et c'est une belle expérience. Mais vous ne connaissez ni l'âge de la reine, ni l'état sanitaire de la colonie, ni son caractère. Gardez la récupération d'essaïms pour plus tard, quand vous saurez juger une colonie.

Ce que doit contenir un bon essaïm

Un essaïm sur 5 cadres au format Dadant comprend :

- une **reine** de l'année ou de l'année précédente, fécondée, en ponte, de préférence **marquée** à la couleur de son année ;
- **2 à 3 cadres de couvain** à tous les stades : œufs, larves, couvain operculé ;
- **1 à 2 cadres de réserves**, miel et pollen ;

- assez d'abeilles pour **couvrir tous les cadres** ;
- des **cires récentes**, claires ou brun moyen, pas noires.

Essaim hiverné ou essaim de l'année ?

L'**essaim hiverné** a été constitué l'année précédente et a passé l'hiver. Il est livré en avril ou mai. Sa reine a fait ses preuves, il se développe vite, et il peut parfois donner une petite récolte dès la première année. C'est le plus cher, et le premier épuisé.

L'**essaim de l'année** est constitué au printemps avec une jeune reine. Il est livré de mai à juillet. Moins cher, il demande un peu plus de suivi : il doit construire ses cadres et ses réserves avant l'hiver, et il faut souvent le nourrir.

Pour un débutant, l'**essaim hiverné pardonne davantage**. C'est notre conseil.

Quelle abeille ?

Pour apprendre sereinement, choisissez une abeille **douce, calme sur les cadres et peu essaimeuse**. C'est pourquoi la **Buckfast** est souvent recommandée aux débutants. Sélectionnée pendant des décennies par Frère Adam à l'abbaye de Buckfast, en Angleterre, puis par des éleveurs du monde entier, elle est réputée pour sa douceur et sa productivité.

Sa limite : ses qualités viennent de la sélection, et se perdent souvent dès que la colonie élève elle-même une nouvelle reine, fécondée par les mâles des environs. Il faut donc **renouveler les reines** tous les deux ou trois ans auprès d'un éleveur.

L'**abeille noire**, abeille locale de l'ouest de l'Europe, est rustique et économe, très bien adaptée aux climats océaniques, mais souvent plus défensive. Elle est un bon choix si vous êtes dans une zone où elle est préservée, et si un éleveur local peut vous fournir une souche douce.

Savoir à qui l'on achète

Avant même de parler de reine ou de cadres, regardez **qui vend**. Un éleveur sérieux n'a rien à cacher : il donne son **nom et son prénom**, le nom et l'adresse de son **rucher** ou de son exploitation, son **numéro d'apiculteur**, et souvent son numéro SIRET. Il accepte que vous veniez chercher vos abeilles sur place, ou au moins il vous dit d'où elles viennent.

Afficher son nom, c'est s'engager : on ne met pas son nom sur des colonies dont on aurait honte. À l'inverse, méfiez-vous d'une annonce sans nom, sans adresse, avec un simple numéro de téléphone et un prix attractif.

Les questions à poser à l'éleveur

1. Quel est l'âge de la reine ? Est-elle marquée ?
2. De quelle lignée est-elle, et comment a-t-elle été fécondée ?
3. Combien de cadres de couvain contient l'essaim ?
4. Les colonies sont-elles traitées contre le varroa, avec quoi, et quand ?
5. Êtes-vous déclaré, et pouvez-vous fournir une attestation sanitaire ?
6. Quand l'essaim sera-t-il disponible, et comment se passe le retrait ou la livraison ?
7. Pourrai-je vous appeler si j'ai une question après l'installation ?

Un éleveur sérieux répond volontiers à toutes ces questions. La dernière compte beaucoup : un éleveur disponible après la vente est un soutien précieux la première année.

Quand réserver

Entre octobre et février. Les bons éleveurs vendent leurs essaims hivernés dès l'automne. Au printemps, il reste souvent des essaims livrés tard, ou de qualité incertaine.

À RETENIR

Deux essaims sur 5 cadres, de préférence hivernés, avec une jeune reine marquée, chez un éleveur qui répond à vos questions et reste joignable. Réservez avant la fin de l'hiver.



10

CHAPITRE 10

Accueillir ses abeilles



Le jour de l'arrivée de vos abeilles est un moment fort. Préparez-le bien, et il se passera simplement.

Avant le jour J

Tout doit être prêt sur place :

- la ruche montée, peinte, sèche, posée sur son support à l'emplacement définitif ;
- 5 cadres de cire gaufrée par ruche ;
- une partition ;
- un nourrisseur et du sirop léger (1 kg de sucre pour 1 litre d'eau) ;
- votre tenue, l'enfumeur, le combustible, le lève-cadres ;
- votre carnet.

Le transport

Si vous allez chercher vos essaims, transportez la ruchette **fermée, bien calée**, à l'ombre, avec une aération suffisante. Ne la laissez jamais dans une voiture en plein soleil. Roulez calmement. Le plus simple est de faire le trajet tôt le matin ou en fin de journée.

L'installation

Étape 1. Poser la ruchette. À l'arrivée, posez la ruchette à l'**emplacement de la future ruche**, ou juste à côté, entrée orientée dans la même direction. Ouvrez l'entrée. Laissez les abeilles sortir, s'orienter et se calmer pendant **au moins quelques heures**, idéalement jusqu'au lendemain.

Étape 2. Choisir le moment. En fin d'après-midi ou en milieu de matinée, par temps doux (plus de 15 °C), sans vent ni pluie.

Étape 3. Préparer. Allumez l'enfumeur, enfilez votre tenue, envoyez deux bouffées dans l'entrée de la ruchette et attendez une minute.

Étape 4. Transférer. Déplacez la ruchette sur le côté, posez la ruche à sa place, ouvrez-la et retirez les cadres cirés. Ouvrez la ruchette. Sortez les cadres **un par un**, lentement, et placez-les **au centre de la ruche, dans le même ordre et dans le même sens**. Ne séparez jamais les cadres de couvain.

Étape 5. Compléter. Ajoutez les cadres de cire gaufrée de chaque côté. Si l'essaim est petit, ajoutez seulement deux cadres et une partition.

Étape 6. Secouer. Secouez au-dessus des cadres les abeilles restées dans la ruchette.

Étape 7. Refermer. Couvre-cadres, nourrisseur si aucune miellée n'est en cours, toit. Réduisez l'entrée à quelques centimètres.

Si vous voyez la reine en passant, tant mieux. Ne la cherchez pas.

La première semaine

Laissez la colonie tranquille pendant 7 à 10 jours. C'est difficile, mais c'est important : elle doit s'installer, et la reine doit reprendre sa ponte sans être dérangée.

Pendant ce temps, observez l'entrée. Des butineuses qui rentrent avec des pelotes de pollen sur les pattes sont le signe que la reine pond, et que la colonie élève du couvain.

La première visite de contrôle

Au bout de 7 à 10 jours, ouvrez rapidement pour vérifier :

- la présence d'**œufs** et de jeunes larves ;
- le début de l'**étirement des nouvelles cires** ;
- l'état des **réserves** ;
- l'absence de **cellules royales**.

Ensuite, visitez tous les 7 à 15 jours selon la saison, et ajoutez des cadres de cire gaufrée en bordure du couvain au fur et à mesure du développement.

Le traitement contre le varroa à l'installation

Demandez à l'éleveur si l'essaim a été traité, et quand. Si ce n'est pas le cas, l'installation peut être un bon moment pour traiter, surtout si l'essaim a peu de couvain operculé. Demandez conseil à votre rucher école ou à votre groupement de défense sanitaire.

DANS VOTRE TÊTE

Vous aurez une envie terrible de rouvrir le lendemain pour voir si tout va bien. Résistez. Allez plutôt vous asseoir à côté de la ruche, et regardez l'entrée. C'est là que la colonie vous dira qu'elle va bien.

À RETENIR

Ruchette à l'emplacement définitif, quelques heures d'orientation, transfert des cadres dans le même ordre, cire gaufrée sur les côtés, entrée réduite, nourrisseur si besoin, puis une semaine sans ouvrir.



PARTIE 3

Accompagner la saison



11

CHAPITRE 11

Votre première vraie visite



La première fois que vous ouvrirez seul une ruche, vous vous en souviendrez longtemps. Voici comment la préparer, la vivre et la conclure, pas à pas.

Avant d'y aller

Fixez-vous un but. Une visite sert toujours à répondre à une ou deux questions précises. Pour la première : la reine pond-elle ? La colonie a-t-elle de la place et des réserves ? C'est tout.

Choisissez le bon moment. Une journée douce, au moins 15 °C, sans vent, sans orage annoncé, entre 11 heures et 15 heures, quand les butineuses sont dehors.

Préparez votre matériel dans un seau ou une caisse : enfumoir et combustible, briquet, lève-cadres, brosse, cadres de rechange, carnet et crayon, téléphone.

Habillez-vous avant d'arriver au rucher, et vérifiez votre voile, vos fermetures et vos gants.

Devant la ruche

Ne vous précipitez pas. Placez-vous **sur le côté ou derrière la ruche**, jamais devant l'entrée, et observez une minute :

- les butineuses entrent-elles et sortent-elles calmement ?
- rentrent-elles avec du pollen ?
- y a-t-il beaucoup d'abeilles mortes devant l'entrée ?
- les gardiennes paraissent-elles nerveuses ?

Respirez. Allumez votre enfumoir et vérifiez qu'il fume bien. Envoyez deux ou trois bouffées dans l'entrée, puis **attendez une minute**.

L'ouverture

1. Retirez le toit et posez-le à l'envers derrière la ruche : il vous servira de support.
2. Décollez le couvre-cadres avec le lève-cadres, soulevez-le de quelques centimètres, et envoyez une bouffée dessous.
3. Retirez-le doucement et regardez le dessus des cadres : sur combien de rues entre les cadres voyez-vous des abeilles ?

Sortir un cadre

1. Commencez par **un cadre de rive**, au bord, qui contient généralement des réserves. Décollez-le des deux côtés avec le lève-cadres, et sortez-le **verticalement, lentement**, sans le frotter contre ses voisins.
2. Posez-le contre la ruche ou sur un support, à l'ombre. Vous avez maintenant de la place pour écarter les autres cadres sans écraser d'abeilles.
3. Rapprochez-vous progressivement du centre, cadre par cadre. Pour chaque cadre, regardez une face, puis faites-le pivoter **autour de sa tête**, toujours à la verticale, pour voir l'autre face. Tenez-le toujours **au-dessus de la ruche**, au cas où la reine tomberait.
4. Remettez chaque cadre à sa place et dans le même sens.

Ce que vous cherchez

Pour cette première visite, cherchez simplement des **œufs** : de petits bâtonnets blancs, debout ou couchés au fond des alvéoles, au centre des cadres de couvain. Placez-vous dos au soleil, inclinez légèrement le cadre pour que la lumière entre dans les alvéoles. Si vous voyez des œufs, la reine est là et pond. Votre visite a atteint son but.

Profitez-en pour observer le reste : où se trouve le couvain, où sont le miel et le pollen, combien de cadres sont couverts d'abeilles.

Si quelque chose ne va pas

- **Les abeilles deviennent agressives**, se cognent contre votre voile, sortent en nombre : enfumez légèrement, terminez rapidement, refermez. Revenez un autre jour, par un temps plus favorable.
- **Vous êtes piqué** : grattez le dard avec l'ongle ou le lève-cadres pour le retirer, enfumez l'endroit pour masquer l'odeur d'alarme, et continuez calmement si vous le pouvez. En cas de réaction générale, arrêtez tout et appelez le 15.
- **Un cadre tombe** : pas de panique. Ramassez-le doucement, remettez-le en place. Les abeilles s'en remettront.
- **Vous ne trouvez pas d'œufs** : ne cherchez pas pendant une demi-heure. Refermez, notez, et demandez conseil. Voir le chapitre sur la lecture d'une colonie.

La fermeture

1. Resserrez les cadres les uns contre les autres, et remettez le cadre de rive.
2. Reposez le couvre-cadres en le faisant glisser doucement pour chasser les abeilles sans les écraser.
3. Reposez le toit.
4. **Notez immédiatement** ce que vous avez vu et fait, avant d'oublier.

Une visite de débutant dure souvent 20 à 30 minutes par ruche. Avec l'expérience, elle se réduira à 10 minutes. Ne vous inquiétez pas d'être lent au début : il vaut mieux être lent et calme que rapide et brusque.

DANS VOTRE TÊTE

Vous allez probablement trembler un peu, transpirer beaucoup, et sortir de la visite avec l'impression d'avoir tout raté. Puis vous relirez vos notes, et vous verrez que vous avez trouvé des œufs. C'était une bonne visite.

À RETENIR

Un but précis, le bon moment, l'observation de l'entrée, de la fumée avec modération, des gestes lents, des cadres tenus au-dessus de la ruche, des œufs trouvés, des notes prises.



12

CHAPITRE 12

Apprendre à lire une colonie



Lire une colonie, c'est comprendre en quelques minutes comment elle va et de quoi elle a besoin. Cela prend des années à maîtriser. Voici les bases, que vous approfondirez au rucher école.

Les trois habitants de la ruche

La reine. Unique, plus longue que les ouvrières, avec un abdomen qui dépasse nettement des ailes. Elle pond jusqu'à 1 500 à 2 000 œufs par jour au printemps. Elle diffuse des phéromones qui assurent la cohésion de la colonie. Elle est fécondée une seule fois dans sa vie, lors de vols nuptiaux dans les jours qui suivent sa naissance.

Les ouvrières. Des femelles stériles, de 10 000 en hiver à plus de 50 000 au printemps. Leur rôle change avec l'âge : nettoyeuses, nourrices, bâtisseuses, gardiennes, puis butineuses à partir de trois semaines environ. Une ouvrière d'été vit cinq à six semaines. Les abeilles d'hiver, nées à l'automne, vivent plusieurs mois.

Les mâles, ou faux-bourdons. Plus gros, avec de grands yeux, sans dard. Ils servent à féconder les reines d'autres colonies. Présents du printemps à l'été, ils sont chassés à l'automne.

Les durées à connaître par cœur

	ŒUF	LARVE	NYMPHE (OPERCULÉE)	TOTAL
Reine	3 jours	5 jours	8 jours	16 jours
Ouvrière	3 jours	6 jours	12 jours	21 jours
Mâle	3 jours	7 jours	14 jours	24 jours

Ces chiffres sont des moyennes, mais ils vous serviront tout le temps :

- des œufs prouvent qu'une reine pondait il y a moins de **trois jours** ;
- une colonie qui perd sa reine peut en élever une nouvelle à partir d'une larve de moins de trois jours, qui naîtra environ **deux semaines plus tard** ;

- une jeune reine commence à pondre **deux à trois semaines** après sa naissance ;
- une cellule royale operculée annonce une naissance dans **environ huit jours**.

Ce que l'on voit sur un cadre

Un cadre de couvain bien organisé a une structure typique :

- **au centre**, le couvain : œufs, larves blanches recourbées en C, alvéoles operculées de cire beige ;
- **autour**, une couronne de **pollen** de toutes les couleurs ;
- **en haut et dans les coins**, le **miel**, brillant ou fermé d'opercules blancs.

Le couvain de mâles se reconnaît à ses opercules très bombés, souvent en bordure des cadres.

Les signes d'une colonie qui va bien

- Des œufs et des larves à tous les stades.
- Un couvain **compact**, en plaques régulières.
- Des réserves de miel et de pollen autour du couvain.
- Des abeilles calmes, qui restent sur les cadres.
- Une population qui augmente d'une visite à l'autre au printemps.

Les signes qui doivent vous alerter

CE QUE VOUS VOYEZ

CE QUE CELA PEUT SIGNIFIER

Ni œufs ni jeunes larves en saison	Reine absente ou arrêt de ponte
Plusieurs œufs par alvéole, sur les parois	Ouvrières pondeuses : colonie orpheline depuis longtemps
Couvain de mâles dans des alvéoles d'ouvrières	Reine épuisée ou ouvrières pondeuses
Couvain très irrégulier, en mosaïque	Reine défailante ou problème sanitaire
Opércules affaissés, foncés, percés, odeur	Suspicion de loque : demander l'avis d'un spécialiste
Abeilles aux ailes déformées	Infestation de varroa trop élevée
Grandes cellules en cacahuète au bas des cadres	Préparation d'un essaim
Une ou deux cellules au milieu d'un cadre	Remplacement naturel de la reine
Colonie qui bourdonne fort et de façon plaintive	Possible orphelinage

Aucun de ces signes ne suffit à lui seul pour poser un diagnostic. Ils doivent vous pousser à **regarder de plus près, à noter, et à demander conseil**.

Faut-il trouver la reine ?

Non, pas à chaque visite. Si vous voyez des œufs, elle est là. Chercher la reine longtemps refroidit le couvain, stresse la colonie et augmente le risque de l'écraser.

Une reine **marquée** se trouve beaucoup plus facilement. La couleur dépend du dernier chiffre de son année de naissance : blanc pour 1 et 6, jaune pour 2 et 7, rouge pour 3 et 8, vert pour 4 et 9, bleu pour 5 et 0. Une reine née en 2027 est marquée en **jaune**.

Comment progresser

- Photographiez vos cadres à chaque visite, et comparez.
- Montrez vos photos à votre parrain ou au rucher école.
- Observez l'entrée régulièrement : elle en dit beaucoup.
- Lisez un bon livre d'apiculture pendant l'hiver, puis relisez-le après votre première saison : vous le comprendrez tout autrement.

AU RUCHER ÉCOLE

Demandez à voir des cadres de colonies différentes : une forte, une faible, une orpheline, une qui prépare un essaim. C'est en comparant qu'on apprend à lire.



13

CHAPITRE 13

Votre première saison, mois par mois



Les dates qui suivent valent pour la moitié nord de la France, en climat océanique ou semi-continentale. Dans le Sud, avancez-les de deux à quatre semaines. En altitude, retardez-les. Et partout, **suivez les fleurs et la météo plutôt que le calendrier**. Les apiculteurs de votre secteur sont votre meilleure référence.

Avant l'arrivée des abeilles (janvier à mars)

- Montez, peignez et installez vos ruches.
- Préparez les cadres de cire gaufrée.
- Installez l'abreuvoir.
- Prévenez vos voisins.
- Suivez les premières séances du rucher école.
- Faites votre déclaration de ruches dès leur installation.

Avril : l'arrivée

- Recevez et installez votre essaim hiverné.
- Laissez-le tranquille une semaine, puis vérifiez la ponte.
- Ajoutez des cadres de cire gaufrée en bordure du couvain au fur et à mesure.
- Nourrissez au sirop léger si la météo empêche les abeilles de butiner.

Mai : le développement

- Visitez tous les 7 à 9 jours.
- Quand la colonie occupe 8 cadres sur 10, posez la grille à reine et la hausse.
- Cherchez les **cellules royales** au bas et sur les bords des cadres : la saison de l'essaimage commence.
- Recevez votre essaim de l'année, si vous en avez commandé un.

Juin : la grande miellée

- Ajoutez une deuxième hausse quand la première est remplie aux deux tiers.
- Continuez à surveiller l'essaimage.
- Comptez les varroas une première fois (voir le chapitre sur les menaces).
- Si une colonie a essaimé, vérifiez trois semaines plus tard que la nouvelle reine pond.

Juillet : la première récolte, peut-être

- Si votre colonie est forte et que la hausse est operculée aux trois quarts, vous pouvez récolter. Demandez à votre rucher école de vous aider pour l'extraction.
- Sinon, laissez le miel aux abeilles. **La première année, c'est souvent le meilleur choix** : elles en auront besoin pour l'hiver.
- Comptez les varroas avant la récolte.
- Vérifiez l'abreuvoir pendant les fortes chaleurs.

Août : le traitement contre le varroa

C'est le geste le plus important de votre année. Juste après la dernière récolte :

- retirez les hausses ;
- posez un **traitement disposant d'une AMM** contre le varroa, en suivant exactement la notice ;
- notez le traitement dans votre registre ;
- réduisez les entrées, pour limiter le pillage et l'entrée du frelon asiatique.

Les fiches techniques du GDS France recommandent de poser le traitement principal entre fin juillet et début septembre selon les régions, et de ne pas dépasser la mi-septembre.

Septembre : les réserves d'hiver

- Une colonie a besoin d'environ **15 à 20 kg de réserves** (miel et pollen seuls, sans le poids de la ruche, des cadres, de la cire ni des abeilles) pour passer l'hiver dans le nord de la France. Soupesez vos ruches, regardez les cadres de rive.
- Si une colonie est trop légère, nourrissez au **sirop épais** (environ 2 kg de sucre pour 1 litre d'eau) avant la fin du mois.
- Vérifiez que chaque colonie a une **reine qui pond**.
- **Réunissez** une colonie trop faible avec une autre, plutôt que de la laisser mourir.
- **Déclarez vos ruches** (1er septembre au 31 décembre).

Octobre : la mise en hivernage

- Retirez le traitement à la fin de sa durée d'application.
- Retirez les nourrisseurs.
- Posez les **grilles anti-mulots** à l'entrée.
- Lestez les toits, sanglez les ruches si votre emplacement est venteux.
- Inclinez légèrement les ruches vers l'avant.
- Contrôlez l'efficacité du traitement varroa par un comptage.

Novembre et décembre : le repos

- On n'ouvre plus. Une visite extérieure tous les quinze jours, et après chaque tempête.
- Si votre suivi du varroa le justifie, un traitement d'hiver à l'acide oxalique se fait en période sans couvain, généralement en décembre. Demandez conseil.

- Mettez à jour votre registre, faites le bilan, et réservez vos essaims pour l'année suivante si vous voulez agrandir.

Janvier à mars : la sortie d'hiver

- **Soupeusez** régulièrement. Si une ruche est légère, posez un pain de **candi** directement sur les cadres, au-dessus de la grappe.
- Ne donnez pas de sirop par temps froid.
- Observez les premières sorties et les premiers pollens.
- Quand une journée atteint 15 °C sans vent, faites votre **visite de printemps** : vivante ? reine ? réserves ? couvain sain ?

À RETENIR

Trois rendez-vous ne se ratent pas. Les visites rapprochées d'avril à juin, le traitement varroa juste après la dernière récolte, et les réserves d'hiver en septembre.



14

CHAPITRE 14

Tenir son carnet de visite



On n'insiste jamais assez sur ce point : **les apiculteurs qui progressent sont ceux qui notent**. Votre mémoire vous trompera. Dans trois semaines, vous ne saurez plus si c'est la ruche bleue ou la ruche jaune qui avait des cellules royales.

Ce qu'il faut noter à chaque visite

Pour chaque ruche :

- la **date** et la **météo** ;
- le **comportement** de la colonie : calme, nerveuse, agressive ;
- le **nombre de cadres couverts** d'abeilles ;
- la présence d'**œufs**, de jeunes larves, de la reine si vous l'avez vue ;
- l'état du **couvain** : compact, irrégulier ;
- les **réserves** : miel, pollen ;
- la présence de **cellules royales** ;
- ce que vous avez **fait** : cadres ajoutés, hausse posée, nourrissage, traitement ;
- ce que vous devrez faire à la **prochaine visite**.

Une fiche simple

Une ligne par visite et par ruche suffit. Par exemple :

DATE	RUCHES	CADRES	ŒUFS	COUVAIN	RÉSERVES	CELLULES	FAIT	À FAIRE
12/05	Bleue	8	Oui	Compact	Bonnes	Non	Hausse posée	Revoir le 20/05
12/05	Jaune	6	Oui	Compact	Moyennes	2 cupules vides	1 cadre ciré	Surveiller cellules

Votre registre d'élevage

N'oubliez pas que le registre d'élevage, obligatoire, doit contenir au minimum vos traitements : produit, numéro de lot, dates, ruches concernées. Vous pouvez tenir carnet de visite et registre dans le même cahier.

Les photos

Prenez en photo chaque cadre qui vous pose question, en notant la ruche et la date. Vous pourrez les montrer, et les comparer d'une visite à l'autre. Au bout d'une saison, vous aurez votre propre atlas de la colonie.

DANS VOTRE TÊTE

Noter paraît fastidieux au début. Mais c'est en relisant vos notes de l'année que vous mesurerez tout ce que vous avez appris. C'est aussi un excellent remède contre le doute.



PARTIE 4

Traverser les épreuves



15

CHAPITRE 15

Les menaces à connaître



Une colonie d'abeilles fait face à de nombreux dangers. Certains sont fréquents et se préviennent bien, d'autres sont rares mais graves. Voici ceux que vous devez connaître dès la première année.

Le varroa

Varroa destructor est un acarien de 1 à 2 mm, brun-rouge, présent dans pratiquement toutes les colonies de France. Il se reproduit dans le couvain operculé, affaiblit les abeilles et leur transmet des virus, dont celui des ailes déformées. Sans traitement, une colonie meurt généralement en deux ou trois ans.

Surveiller

On ne traite bien que ce qu'on mesure. Comptez les varroas **au moins trois fois par an** : au printemps, en début d'été, et après le traitement.

- **Les chutes naturelles** sur le tiroir du plancher grillagé, graissé, pendant quelques jours. Simple mais imprécis.
- **Le test au sucre glace** : environ 300 abeilles (une demi-tasse) prélevées sur un cadre de couvain, **après avoir vérifié que la reine n'y est pas**, roulées dans un bocal avec du sucre glace. On compte les varroas qui tombent, et on relâche les abeilles.

Repères donnés par la fiche technique du GDS France sur le test au sucre glace : moins de 1 à 2 varroas pour 100 abeilles, infestation faible ; de 3 à 5, il faut prévoir un traitement ; au-delà de 5, il y a urgence. La même fiche rappelle qu'il n'existe pas de vrai consensus sur ces seuils, et qu'il faut en parler avec votre groupement de défense sanitaire.

Traiter

En France, on ne traite qu'avec des **traitements disposant d'une autorisation de mise sur le marché (AMM)** pour l'abeille. La liste à jour figure dans la base de données publique de l'Anses. On y trouve

notamment des lanières à l'amitraz, des produits à base de thymol, d'acide formique ou d'acide oxalique.

Les règles :

- toujours **après la dernière récolte**, jamais avec les hausses en place ;
- **la dose et la durée de la notice**, ni plus ni moins ;
- **tout le rucher en même temps** ;
- **alterner les molécules** d'une année sur l'autre, sur conseil, pour limiter les résistances ;
- **noter chaque traitement** dans le registre d'élevage.

Les « recettes maison », huiles essentielles mélangées soi-même, produits détournés de leur usage ou achetés sur des sites étrangers, sont à proscrire : elles sont illégales, souvent inefficaces, parfois toxiques pour les abeilles et pour le miel. Nous y revenons dans le chapitre suivant.

Le frelon asiatique

Vespa velutina, arrivé en France vers 2004, est aujourd'hui présent dans presque tout le pays. Il chasse les abeilles en vol stationnaire devant les ruches, surtout de la fin de l'été à l'automne. Les abeilles, terrorisées, cessent de butiner au moment où elles doivent préparer l'hiver. Dans l'enquête nationale sur les mortalités hivernales 2023-2024, **le frelon asiatique était la première cause de pertes citée par les apiculteurs**.

Il se reconnaît à sa couleur très sombre, à la large bande orangée au bout de l'abdomen et à ses pattes jaunes au bout. Ne le confondez pas avec le frelon européen, plus gros, roux et jaune, beaucoup moins dangereux pour les ruches.

Se protéger

- Réduisez les entrées à partir de l'été.
- Posez une protection devant l'entrée (muselière, grille) qui empêche le frelon de stationner juste devant.

- **Gardez des colonies fortes** : elles se défendent mieux.
- **Signalez les nids** à votre mairie ou à la plateforme de votre département, et faites-les détruire par un professionnel. N'intervenez jamais vous-même.

Le piégeage : prudence

Vous lirez partout qu'il faut piéger les reines fondatrices au printemps. **La réalité est plus nuancée.** Le Muséum national d'histoire naturelle indique que l'efficacité du piégeage de printemps n'est pas démontrée, et que les pièges courants, de type bouteille, capturent en moyenne **96 à 99 % d'autres insectes** que le frelon asiatique, dont de nombreux pollinisateurs.

Si vous piégez, faites-le avec des **pièges sélectifs**, près de vos ruchers, et en suivant les recommandations de votre groupement de défense sanitaire ou de votre département. Ne posez jamais de pièges non sélectifs dans votre jardin « par précaution ».

La famine

Une colonie peut mourir de faim, surtout en fin d'hiver, quand la ponte reprend et que les réserves fondent. Laissez 15 à 20 kg de réserves de miel à l'automne (dans la moitié nord, hors poids de la ruche et des abeilles), soupesez régulièrement en hiver, et posez du candi au moindre doute.

Les maladies du couvain

La loque américaine est la plus grave. Elle tue les larves sous l'opercule : couvain irrégulier, opercules affaissés, foncés et percés, odeur désagréable, larves qui s'étirent en filament quand on y plonge une allumette. C'est un **danger sanitaire réglementé** : en cas de suspicion, vous devez la signaler à la direction départementale chargée de la protection des populations. Ne déplacez ni la ruche ni le matériel, et appelez votre groupement de défense sanitaire.

La loque européenne, le **couvain plâtré** (des larves momifiées blanches ou grises) et le **couvain sacciforme** sont moins graves, mais signalent souvent une colonie affaiblie ou une ruche humide.

Deux autres dangers réglementés n'existent pas, ou très peu, en France métropolitaine à ce jour : le **petit coléoptère de la ruche** (*Aethina tumida*) et l'acarien *Tropilaelaps*. Toute suspicion doit être déclarée.

Les autres ennemis

- **La fausse teigne**, dont les chenilles détruisent les cadres stockés et les colonies faibles.
- **Les mulots et musaraignes** en hiver : grille d'entrée.
- **Le pillage** entre colonies : entrées réduites, jamais de sirop ni de miel à l'air libre.
- **Les intoxications** par des produits phytosanitaires : des abeilles qui tremblent, rampent ou meurent en masse devant la ruche. Prenez des photos, prélevez des abeilles mortes au congélateur, et contactez votre groupement de défense sanitaire.

À RETENIR

Surveillez le varroa et traitez avec un produit disposant d'une AMM juste après la récolte. Protégez vos entrées du frelon asiatique, sans piéger n'importe comment. Laissez des réserves. Signalez toute suspicion de loque américaine.



16

CHAPITRE 16

Bien s'informer : vérifier ses sources



Vous allez lire et entendre beaucoup de choses sur les abeilles. Sur internet, dans les groupes de discussion, à la sortie du rucher école, chez le voisin qui « a des ruches depuis trente ans ». Certaines sont précieuses. Beaucoup sont approximatives. Et un certain nombre sont fausses, voire dangereuses pour vos abeilles.

Pourquoi tant d'informations fausses

- **L'apiculture se transmet beaucoup à l'oral**, et chaque apiculteur a ses habitudes, qui marchent chez lui mais pas forcément chez vous.
- **Les conditions changent** d'une région à l'autre : climat, floraisons, races d'abeilles, pression du frelon.
- **Les réseaux sociaux** donnent la même visibilité à un conseil vérifié et à une rumeur.
- **Beaucoup de contenus viennent d'autres pays**, où la réglementation et les produits autorisés sont différents.
- **Le savoir évolue** : ce qui était recommandé il y a vingt ans ne l'est plus forcément.

Les signaux d'alerte

Méfiez-vous d'un conseil quand :

- il promet une solution **miracle**, naturelle et sans effort, contre le varroa ou le frelon ;
- il recommande un **produit non autorisé** en France, ou une préparation à faire soi-même ;
- il **ne cite aucune source**, ou cite « une étude » sans dire laquelle ;
- il est **catégorique** sur un sujet où les spécialistes eux-mêmes sont prudents ;
- il vous pousse à **acheter** quelque chose ;
- il vient d'une personne qui n'a **jamais vu vos abeilles**.

Les sources fiables

Pour les règles et les données, préférez toujours :

- **Le ministère de l'Agriculture** et le service **Mes démarches**, pour la déclaration des ruches et la réglementation.
- **Service-public.fr**, pour les démarches.
- **L'Anses**, et sa base de données publique des **produits disposant d'une AMM**, pour savoir quels traitements sont permis.
- **Le GDS France** et votre **groupement de défense sanitaire** départemental, pour les fiches techniques sanitaires.
- **L'ITSAP-Institut de l'abeille**, institut technique de la filière, pour les guides et les résultats d'études.
- **La Plateforme d'épidémiosurveillance en santé animale (ESA)**, qui publie l'enquête nationale sur les mortalités hivernales.
- **Le Muséum national d'histoire naturelle (MNHN)**, pour le frelon asiatique.
- **La DGCCRF**, pour l'étiquetage et la vente du miel.
- **Votre rucher école et votre syndicat**, pour les conditions locales.

Les sources citées dans ce guide sont rassemblées à la fin.

Se méfier du bricolage

L'apiculture attire les bricoleurs, et c'est une qualité : on fabrique ses ruches, ses supports, ses nourrisseurs. Mais il y a des domaines où le bricolage coûte cher.

- **Les traitements.** Un mélange maison mal dosé peut tuer la colonie, contaminer le miel, ou laisser le varroa proliférer en vous donnant l'illusion d'avoir traité. Seuls les traitements disposant d'une AMM sont légaux et testés.
- **Les abeilles.** Un « essaim » acheté sur une petite annonce, constitué à la va-vite avec une vieille reine sur des cadres noirs, jamais traité, peut

porter une maladie qui contaminera votre rucher et ceux de vos voisins. **Achetez vos essaims et vos reines auprès de professionnels** qui affichent leur nom, leur prénom et leur rucher, sont déclarés, connaissent l'origine de leurs reines, traitent leurs colonies et fournissent une attestation sanitaire.

- **Le matériel d'occasion.** Des cadres ou de la cire de provenance inconnue peuvent transmettre la loque américaine, dont les spores survivent des dizaines d'années.
- **Les cotes des ruches.** Une ruche fabriquée sans respecter l'espace abeille devient vite un bloc de cire et de propolis impossible à ouvrir.

La bonne attitude

Quand vous lisez ou entendez un conseil, posez-vous trois questions :

1. **D'où vient-il ?** Une source officielle, un technicien, un apiculteur de votre secteur, ou un inconnu ?
2. **Est-ce légal et adapté à la France et à votre région ?**
3. **Est-ce que d'autres sources sérieuses disent la même chose ?**

Et en cas de doute, demandez à votre rucher école ou à votre groupement de défense sanitaire. Ils sont là pour ça.

À RETENIR

Vérifiez toujours d'où vient une information. Pour la réglementation et les traitements, ne suivez que les sources officielles. Pour vos abeilles, faites confiance aux professionnels. Pour le reste, croisez les avis.



17

CHAPITRE 17

Les pertes : il y en aura



C'est le chapitre que personne n'a envie de lire, et c'est peut-être le plus important de ce guide. **Vous perdrez des colonies.** Peut-être pas la première année, peut-être dès le premier hiver. Mais cela arrivera, comme à tous les apiculteurs.

Ce que disent les chiffres

Chaque année, la Plateforme d'épidémiosurveillance en santé animale mène une enquête nationale sur les mortalités hivernales des colonies d'abeilles. Pour l'hiver 2023-2024, les apiculteurs ayant répondu ont déclaré **30,7 % de pertes**, dont **18,4 % de colonies mortes** (les autres pertes étant des colonies trop faibles, sans reine fonctionnelle, ou accidentées). L'hiver précédent, les pertes étaient de 25,6 %.

Autrement dit : **perdre une colonie sur quatre ou sur trois pendant un hiver n'est pas exceptionnel**, même chez des apiculteurs expérimentés.

Les causes les plus citées par les apiculteurs, cet hiver-là, étaient le frelon asiatique, des colonies trop faibles à la mise en hivernage, le varroa, des problèmes de reine, la météo et le manque de réserves. Près d'un apiculteur sur dix ne savait pas pourquoi sa colonie était morte.

Ce que vous allez ressentir

Ouvrir une ruche au printemps et la trouver morte est une expérience dure. On ressent de la tristesse, de la culpabilité, parfois de la colère ou du découragement. Certains débutants abandonnent à ce moment-là.

Quelques idées pour traverser ce moment :

- **Ce n'est pas forcément votre faute.** Beaucoup de causes échappent à l'apiculteur : météo, reine défaillante, frelon, maladie venue d'ailleurs.
- **C'est une information.** Une ruche morte raconte une histoire. La comprendre vous rendra meilleur.
- **Vous n'êtes pas seul.** Parlez-en au rucher école : vous découvrirez que la plupart des membres ont vécu la même chose.

- **Avoir deux ruches aide beaucoup.** Si l'une meurt, l'autre vous permettra de repartir.

Comprendre ce qui s'est passé

Dès que vous constatez qu'une colonie est morte, **fermez l'entrée** pour éviter que d'autres abeilles viennent piller la ruche et emporter d'éventuelles maladies. Rapportez-la dans un local fermé, et observez.

CE QUE VOUS VOYEZ

CAUSE PROBABLE

Grappe morte, têtes enfoncées dans les alvéoles, pas de miel à proximité	Famine
Ruche presque vide d'abeilles, réserves abondantes, petits points blancs dans les alvéoles	Varroa
Peu ou pas de couvain à l'automne, couvain de mâles	Problème de reine
Toute petite grappe morte au milieu des réserves	Colonie trop faible à l'entrée de l'hiver
Cadres moisiss, eau sur le plancher	Humidité
Traces de diarrhée, couvain suspect, odeur	Maladie possible : ne réutilisez rien et demandez conseil

Si vous ne trouvez pas, demandez à un apiculteur expérimenté ou à un technicien sanitaire de venir voir. Et si une maladie est suspectée, **ne réutilisez ni les cadres ni la cire.**

Ce que vous pouvez faire pour limiter les pertes

- **Traiter contre le varroa** au bon moment, avec un traitement disposant d'une AMM, et vérifier l'efficacité.
- **Entrer en hiver avec des colonies fortes** : au moins 6 cadres couverts d'abeilles. Réunissez les colonies faibles en septembre.
- **Laisser assez de réserves**, et surveiller en fin d'hiver.
- **Vérifier la reine** en septembre.

- **Protéger les entrées** du frelon asiatique.
- **Choisir un emplacement sec.**
- **Partir d'abeilles saines**, achetées auprès de professionnels.

Repartir

Une ruche vide n'est pas une fin. Si le matériel est sain, il peut accueillir un nouvel essaim au printemps. Si votre autre colonie est forte, vous pourrez la diviser. Les colonies qui survivent à l'hiver sont précieuses : elles sont adaptées à votre environnement.

DANS VOTRE TÊTE

La première perte est la plus difficile. Laissez-vous le droit d'être déçu, puis cherchez à comprendre, sans vous accabler. Tous les apiculteurs que vous admirez sont passés par là, et la plupart y passent encore chaque hiver.



18

CHAPITRE 18

Les erreurs qu'on fait tous



Voici les erreurs que nous voyons le plus souvent chez les débutants. Nous les avons presque toutes faites nous-mêmes.

- 1. Démarrer avec une seule ruche.** Aucune marge si elle va mal.
- 2. Démarrer sans formation pratique.** Les livres ne suffisent pas.
- 3. Acheter des abeilles d'origine inconnue,** pour économiser quelques dizaines d'euros.
- 4. Ouvrir trop souvent,** par curiosité. Chaque visite refroidit le couvain.
- 5. Ouvrir par mauvais temps,** froid, vent ou orage.
- 6. Chercher la reine à chaque visite,** alors que les œufs suffisent.
- 7. Poser la hausse trop tard,** et voir partir un essaim.
- 8. Ne pas surveiller l'essaimage d'avril à juin.**
- 9. Récolter trop,** en laissant la colonie sans réserves.
- 10. Traiter le varroa trop tard,** ou avec un produit non autorisé.
- 11. Laisser entrer en hiver une colonie trop faible ou sans reine.**
- 12. Suivre le premier conseil venu sur internet sans vérifier.**
- 13. Ne rien noter.**
- 14. Rester seul avec ses doutes,** au lieu de demander.
- 15. Vouloir trop de ruches trop vite,** dès la deuxième année.

À RETENIR

La plupart de ces erreurs viennent de la précipitation et de l'isolement. Ralentissez, notez, et entourez-vous.



19

CHAPITRE 19

Savoir demander de l'aide



Personne ne s'improvise apiculteur seul. Savoir à qui s'adresser, et ne pas hésiter à le faire, est l'une des compétences les plus utiles de votre première année.

Qui appeler, pour quoi

SITUATION	À QUI S'ADRESSER
Une question sur ce que vous voyez dans la ruche	Votre parrain, votre rucher école
Un doute sur votre essaim ou votre reine, juste après l'achat	L'éleveur qui vous l'a vendu
Une suspicion de maladie, un couvain anormal	Votre groupement de défense sanitaire, un technicien sanitaire apicole, un vétérinaire
Une suspicion de loque américaine	Obligatoirement la direction départementale de la protection des populations
Une mortalité massive brutale, une suspicion d'intoxication	Votre groupement de défense sanitaire
Un nid de frelons asiatiques	Votre mairie ou la plateforme de signalement de votre département
Une question sur la réglementation	Votre syndicat, la direction départementale, le site du ministère
Une réaction allergique grave	Le 15 ou le 112, immédiatement

Comment bien demander

- Prenez des photos nettes des cadres, de l'entrée, du plancher.
- Notez ce que vous avez observé : date, météo, comportement, nombre de cadres.
- Donnez le contexte : âge de la reine, traitements faits, date de la dernière visite.
- Ne vous excusez pas de poser une question simple. Les apiculteurs expérimentés en ont posé des centaines.

Rendre la pareille

Quand vous aurez un peu d'expérience, partagez-la à votre tour. Aidez au rucher école, accueillez un débutant dans vos ruches, prêtez un cadre de couvain à une colonie en difficulté. C'est ainsi que fonctionne l'apiculture depuis toujours.



PARTIE 5

Progresser



20

CHAPITRE 20

Rester humble face aux abeilles



Il y a un moment, souvent vers la fin de la première saison ou au début de la deuxième, où l'on commence à se sentir à l'aise. On sait ouvrir une ruche, on trouve les œufs, on a posé une hausse, peut-être récolté un peu de miel. On a lu beaucoup. Et l'on se met à donner des conseils, à juger la façon de faire des autres, à penser qu'on a compris.

C'est un moment dangereux. Pas pour vous, mais pour vos abeilles.

Chaque saison est différente

Un printemps précoce, un été sec, une miellée qui ne vient pas, un automne doux qui fait pondre la reine trop tard, un frelon plus présent que d'habitude : les conditions changent chaque année, et vos colonies avec elles. Ce qui a marché l'an dernier ne marchera pas forcément cette année. Les apiculteurs qui ont trente ans de métier le disent tous : ils apprennent encore.

Personne n'a la seule bonne méthode

Vous rencontrerez des apiculteurs qui font tout autrement que vous, et qui réussissent. D'autres qui suivent la même méthode et échouent. Il n'y a pas une apiculture juste et les autres fausses : il y a des pratiques adaptées à un lieu, à des abeilles, à une personne. Écoutez, comparez, essayez, gardez ce qui marche chez vous, et respectez ce qui marche chez les autres.

Les abeilles ont encore beaucoup à nous apprendre

La science découvre encore chaque année des choses sur la communication des abeilles, leur santé, leur façon de s'organiser. Une colonie reste en grande partie un mystère, même pour les chercheurs. C'est ce qui rend l'apiculture passionnante : on ne finit jamais d'apprendre.

Ce que l'humilité change concrètement

- **Vous observez plus et intervenez moins.** Une colonie en bonne santé a rarement besoin de vous.
- **Vous continuez à vous former**, même après plusieurs années : journées techniques, conférences, stages sur un sujet précis.
- **Vous demandez conseil** sans gêne, et vous écoutez la réponse.
- **Vous vérifiez vos sources**, même quand une information vous plaît.
- **Vous acceptez les pertes** comme une partie du métier, et vous en tirez des leçons.
- **Vous partagez ce que vous savez** sans l'imposer.

DANS VOTRE TÊTE

Se sentir à l'aise est une bonne chose. Se croire arrivé en est une autre. Gardez la curiosité du débutant aussi longtemps que possible : c'est elle qui fait les bons apiculteurs.



21

CHAPITRE 21

Faire le bilan et préparer la deuxième saison



L'hiver est le moment idéal pour faire le point sur votre première année, au calme, avec vos notes.

Les questions à vous poser

- Mes colonies sont-elles entrées en hiver fortes, avec une reine et des réserves ?
- Ai-je traité le varroa au bon moment, et vérifié l'efficacité ?
- Qu'est-ce qui m'a le plus inquiété cette année ? Ai-je trouvé la réponse ?
- Qu'est-ce que je ferais autrement ?
- Qu'est-ce que je n'ai pas encore compris, et qui peut m'aider ?
- Est-ce que j'ai pris du plaisir ?

La dernière question est la plus importante. Si la réponse est oui, continuez. Si la réponse est non, demandez-vous pourquoi : le temps, la peur, l'isolement ? Il y a souvent une solution.

Ce qui vous attend la deuxième année

- **Votre première vraie récolte**, si vos colonies ont bien hiverné.
- **La gestion de l'essaimage** sur des colonies fortes, beaucoup plus délicate que la première année.
- **Votre premier essaim artificiel**, peut-être, pour garder une colonie qui voulait partir.
- **Votre premier changement de reine**, si l'une de vos colonies est agressive, faible ou essaimeuse.
- **Le renouvellement des cadres** : deux ou trois cadres de corps par ruche et par an.

Agrandir son rucher ?

C'est tentant. Mais allez-y progressivement : passer de deux à quatre ruches la deuxième année est raisonnable, passer à dix l'est rarement. Le temps nécessaire, le matériel, et surtout la complexité augmentent vite. Mieux vaut quatre colonies bien conduites que dix colonies négligées.

Continuer à se former

Après une saison au rucher école, beaucoup de débutants arrêtent de se former. C'est dommage. La deuxième saison est celle où l'on comprend vraiment ce qu'on a vu la première. Continuez à aller aux séances, proposez votre aide, inscrivez-vous à une journée technique sur un sujet qui vous pose question : élevage de reines, santé, miellerie.



22

CHAPITRE 22

Vos check-lists



Avant chaque visite

- ☐ Je sais pourquoi j'ouvre cette ruche
- ☐ Temps doux, sans vent, milieu de journée
- ☐ Tenue complète, voile vérifié, gants, bottes
- ☐ Enfumoir, combustible, briquet
- ☐ Lève-cadres, brosse
- ☐ Cadres de rechange
- ☐ Carnet, crayon, téléphone

Pendant la visite

- ☐ Observer l'entrée une minute
- ☐ Enfumer l'entrée, attendre
- ☐ Compter les cadres couverts d'abeilles
- ☐ Chercher des œufs et de jeunes larves
- ☐ Juger le couvain
- ☐ Évaluer les réserves de miel et de pollen
- ☐ Chercher les cellules royales
- ☐ Vérifier la place disponible
- ☐ Remettre les cadres dans l'ordre

Après la visite

- ☐ Noter tout ce que j'ai vu et fait
- ☐ Noter ce que je dois faire à la prochaine visite

☐ Éteindre l'enfumeur en sécurité

☐ Nettoyer le lève-cadres

Avant l'hiver

☐ Traitement varroa posé après la dernière récolte, noté au registre

☐ Efficacité du traitement vérifiée

☐ Reine présente et qui pond

☐ Au moins 6 cadres couverts d'abeilles

☐ 15 à 20 kg de réserves (miel seul, hors poids de la ruche)

☐ Grilles anti-mulots posées

☐ Toits lestés, ruches inclinées vers l'avant

☐ Ruches déclarées

Mon carnet d'adresses

☐ Mon rucher école :

☐ Mon parrain :

☐ Mon éleveur :

☐ Mon groupement de défense sanitaire :

☐ Ma mairie (frelon asiatique) :

☐ Urgences : 15 ou 112



23

CHAPITRE 23

Petit glossaire



Abeilles d'hiver : ouvrières nées à l'automne, qui vivent plusieurs mois et permettent à la colonie de passer l'hiver.

Cadre bâti : cadre dont la cire a été étirée en rayons par les abeilles.

Cellule royale : grande alvéole en forme de cacahuète dans laquelle se développe une future reine.

Cire gaufrée : feuille de cire imprimée de la forme des alvéoles, fixée sur les cadres pour guider les abeilles.

Corps : la boîte principale de la ruche, où vivent la reine et le couvain.

Couvain : l'ensemble des œufs, larves et nymphes de la colonie. Il est dit ouvert (œufs et larves visibles) ou operculé (alvéoles fermées).

Cupule : ébauche de cellule royale, en forme de petite coupe.

Essaim : groupe d'abeilles qui quitte la ruche avec une reine pour fonder une nouvelle colonie. Désigne aussi une petite colonie vendue sur quelques cadres.

Essaim artificiel : division d'une colonie faite par l'apiculteur.

Faux-bourdon : abeille mâle.

Grappe : regroupement serré des abeilles autour de la reine, en hiver ou lors d'un essaimage.

Hausse : boîte posée au-dessus du corps, où les abeilles stockent le miel récolté.

Miellée : période où les fleurs produisent beaucoup de nectar.

Nourrisseur : récipient où l'on donne du sirop ou du candi aux abeilles.

Opercule : fine couche de cire qui ferme une alvéole de miel ou de couvain.

Orpheline : se dit d'une colonie qui a perdu sa reine.

Partition : planche de la taille d'un cadre qui réduit le volume de la ruche.

Pillage : vol des réserves d'une colonie par les abeilles d'une autre.

Propolis : résine récoltée par les abeilles sur les bourgeons, qui sert à boucher et désinfecter la ruche.

Ruchette : petite ruche de 5 ou 6 cadres.

Supersédure : remplacement naturel d'une reine par la colonie.

Varroa : acarien parasite de l'abeille, principale menace sanitaire des colonies.



24

CHAPITRE 24

Sources et pour aller plus loin



Les informations réglementaires et sanitaires de ce guide ont été vérifiées en octobre 2026 auprès des sources suivantes. Les règles évoluent : vérifiez-les à votre tour avant d'agir.

Réglementation

- **Déclaration des ruches** : service-public.fr, fiche « Déclaration de ruches » (F24392), et téléservice Mes démarches du ministère de l'Agriculture (mesdemarches.agriculture.gouv.fr).
- **Registre d'élevage** : article L234-1 du Code rural et de la pêche maritime, arrêté ministériel du 5 juin 2000.
- **Distances d'implantation des ruches** : articles L211-6, L211-7 et R211-2 du Code rural, et arrêté préfectoral de votre département. Exemple cité : fiche « Apiculture » de la préfecture de l'Yonne.
- **Dangers sanitaires réglementés** (loque américaine, *Aethina tumida*, *Tropilaelaps*) : direction départementale chargée de la protection des populations de votre département.
- **Étiquetage et vente du miel** : décret n° 2003-587 du 30 juin 2003, fiche pratique « Étiquetage du miel » de la DGCCRF (economie.gouv.fr).

Santé des abeilles

- **Traitements disposant d'une AMM contre le varroa** : base de données publique de l'Anses (ANMV).
- **Comptage du varroa et seuils** : GDS France, fiche technique n° 6, « Mesurer l'infestation par varroa : la méthode du sucre glace ».
- **Calendrier de traitement** : GDS France, fiches techniques sur les traitements à l'amitraz.
- **Mortalités hivernales** : Plateforme d'épidémiosurveillance en santé animale (plateforme-esa.fr), Enquête nationale sur les mortalités hivernales des colonies d'abeilles, résultats 2023-2024.
- **Frelon asiatique et piégeage** : Muséum national d'histoire naturelle (frelonasiatique.mnhn.fr), document « Piégeage des fondatrices ».

Pour aller plus loin

- **Votre groupement de défense sanitaire apicole** : fiches techniques, achats groupés de traitements, conseils.
- **L'ITSAP-Institut de l'abeille** : guides et résultats d'études techniques.
- **Votre syndicat ou association apicole**, et son rucher école.
- **Ruches.net** : nos guides complets sur la ruche, le matériel, la colonie, les essaims, le calendrier, la santé, les reines et la récolte, régulièrement mis à jour.
- **Mesabeilles.fr** : nos essaims, reines et cellules royales Buckfast, élevés dans l'Eure. Les essaims hivernés se réservent dès l'automne.

Bonne première saison. Prenez votre temps, entourez-vous, et laissez-vous surprendre par vos abeilles.

Ruches.net

Le guide des apiculteurs débutants, écrit par des apiculteurs de l'Eure. Retrouvez tous nos guides sur ruches.net, et nos essaims, reines et cellules royales Buckfast sur mesabeilles.fr.

Ce guide est diffusé gratuitement. Vous pouvez le partager librement, sans le modifier.